



L'Info Frénétique

Journal de l'école Freinet de Québec



DATES IMPORTANTES

- 13 mars 2023**
Journée pédagogique
- 16 mars 2023**
PM Freinet (des Chutes)
- 24 mars 2023**
PM Freinet (des Loutres)
- 31 mars 2023**
Journée pédagogique
- 5 avril 2023**
PM Freinet (des Chutes)
- 7 avril 2023**
Vendredi saint
- 9 avril 2023**
Pâques
- 10 avril 2023**
Lundi de Pâques (congé statutaire)
- 13 avril 2023**
PM Freinet (des Loutres)
- 24 avril 2023**
PM Freinet (des Chutes)
- 5 mai 2023**
Journée pédagogique
- 8 mai 2023**
PM Freinet (des Loutres)
- 12 mai 2023**
Date de tombée du prochain numéro
- 17 mai 2023**
PM Freinet (des Chutes)
- 22 mai 2023**
Journée nationale des patriotes (congé statutaire)
- 2 juin 2023**
Journée pédagogique
- 14 juin 2023**
PM Freinet (des Chutes et des Loutres)

ÉDITORIAL

NOS CŒURS À L'UNISSON

par Sarha Lambert

Maman d'Elsa, de Jasmine et d'Iris Paradis, bâtiment des Chutes

Chères et chers membres de notre communauté, Pour cette édition de *L'Info Frénétique*, j'avais prévu vous parler du 40^e anniversaire de l'école Freinet de Québec, qui sera célébré en grande pompe dans l'avant-midi du 27 mai prochain au bâtiment des Chutes. J'avais aussi en tête de vous dire quelques mots sur l'instigateur de notre projet éducatif, Marc Audet, et sur l'importance de lui rendre hommage ainsi qu'à son œuvre, qu'il nous a laissée en héritage. Mais voilà que de récents événements viennent bouleverser l'ordre des choses, réorientant l'angle de mon billet.

Dans ce fameux texte, j'avais aussi l'idée d'aborder tout le chemin parcouru et les efforts déployés depuis 40 ans par bon nombre d'individus engagés pour construire à coup d'entraide, de respect, de communication, d'autonomie et de confiance cette belle communauté qui est la nôtre. Mais voilà, mon âme en peine n'a

pas vraiment le cœur à compulser les annales ni à louer quiconque.

Plusieurs familles de notre communauté ont vécu des expériences éprouvantes au cours des dernières semaines, des derniers mois ou des dernières années. Des histoires pénibles, douloureuses, tragiques pour certaines, d'autres au dénouement plus « heureux ». Il semble que la vie soit ainsi faite. N'empêche que face à l'adversité qu'affrontent certaines personnes de notre entourage, il est difficile de rester indifférent. Comment ne pas s'identifier à une famille dont l'un des membres se bat contre la maladie, ou à une autre qui doit apprendre à vivre avec les conséquences du passage de la grande faucheuse au sein même de son clan? Pas de doute, cela nous touche tous et toutes. Parce que nous sommes humains. Parce que ça pourrait nous arriver à nous aussi.

Assise devant mon écran d'ordi, un sentiment de tristesse mêlé de colère et d'incompréhension m'habite. Pourquoi, mais pourquoi donc ces infortunes-là font-elles partie de la vie? Puis, je sens monter en moi une déferlante vague d'empathie; j'aimerais tant pouvoir soulager ces familles de leur affliction. Mais je suis là, seule avec mes pensées, mes émotions



et mes mots, à constater l'ampleur de mon impuissance face aux aléas de la vie.

Dans cet article que je pensais écrire, j'avais également planifié traiter des liens qui nous unissent, de l'importance de les entretenir, de les resserrer. De même, j'allais saluer la vision et les intérêts que nous partageons, mais surtout les valeurs qui nous définissent en tant que communauté freinetique, ces valeurs si chères à Célestin lui-même comme à notre bien-aimé Marc. Je pensais clore ma tirade en insistant sur l'importance de se parler, de s'écouter, de s'entraider, de se respecter les uns les autres. Mais voilà, mon cœur avait besoin de s'exprimer ; je ne pouvais que lui donner libre cours :

Très chères familles Freinet, vous qui vivez de bien dures épreuves et qui ployez sous le fardeau du chagrin, sachez que vous n'êtes pas seules. Derrière vous, c'est toute une communauté qui vous offre son soutien et son amitié, qui vous prête son épaule pour vous épancher et ses bras pour vous reconforter. N'entendez-vous pas la Douce musique de nos cœurs qui battent à l'unisson pour vous dire à quel point nous vous aimons?

VIE DE L'ÉCOLE

40 ANS

par Lohan Philippe et Simon Rodrigue

Journalistes scolaires, classes de Manon et d'Isabelle, bâtiment des Loutres

40 ans, ce n'est pas rien! Pendant 40 belles années, nos enseignants se sont améliorés et nous ont suivis tout au long de notre parcours scolaire. Grâce à eux, nous avons acquis de nombreuses connaissances. Ils nous ont transmis les belles valeurs de la pédagogie Freinet : la communication et l'expression, la coopération et l'autonomie. Aujourd'hui, nous parlons au nom de tous les élèves pour dire merci aux enseignants de nous avoir aidés à avancer, de nous avoir encouragés et d'avoir cru en nous. Merci aux éducatrices d'être si fantastiques avec les élèves. Vous êtes tous extraordinaires! Nos hommages aussi à Célestin Freinet, car sans lui, la pédagogie Freinet n'existerait pas. Puis un autre merci à Marc Audet, sans qui l'école Freinet de Québec ne célébrerait pas ses 40 ans cette année. Même si l'école a subi plusieurs petits changements au cours des années, le personnel de Freinet a toujours su s'adapter. La pédagogie Freinet nous a ouvert plein de portes. Se tromper est sûrement la meilleure façon d'apprendre. C'est ce que les enseignants nous ont fait comprendre.

Merci, de la part de tous les élèves Freinet!

NOTRE ÉQUIPE DE CHEERLEADING

par Elliote Bédard

Journaliste scolaire, classe de Manon, bâtiment des Loutres

Cette année, nous avons la chance d'avoir une formidable équipe de cheerleading au bâtiment des Loutres. Les membres de l'équipe ont réussi à se tailler une place dans la ligue interservices de garde, ce qui veut dire que ces demoiselles vont faire de la compétition. Elles prennent toutes un moment de leur lundi et mercredi midi pour s'entraîner. Nos cheerleaders ont eu des uniformes, mais malheureusement pour la majorité des filles, les jupes étaient trop courtes. Elles ont donc commandé d'autres jupes plus appropriées et à leur goût. En plus de ça, pour débiter notre spectacle d'acrogym, les filles nous ont fait voir le début de leur chorégraphie. C'était génial! Des filles qui revolent dans tous les recoins et qui font des acrobaties extraordinaires. Elles font tout ça dans notre petit gymnase, et pour l'instant, il n'y a eu aucune blessure. Janie est officiellement leur entraîneuse de cheerleading.



L'IMPRO À DES CHUTES

par Emmy Hien et Mia Ferraro

Journalistes scolaires, classe de Marianne, bâtiment des Chutes

Notre équipe d'improvisation a vécu son premier tournoi à l'école de la Ribambelle. Nous avons joué contre l'école de la Pléiade. Emmy Hien est capitaine et Arnaud Bélanger est co-capitaine. Notre équipe a terminé deuxième au classement. Le prochain tournoi est prévu le 20 mars, mais nous aurons d'autres matchs avant. Je pense que tout le monde a beaucoup aimé l'expérience. Même avec tout ce stress, les membres de l'équipe ont réussi à se donner à fond. Nous sommes Les Lions !

PRÉSENTATION D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE À DES LOUTRES

par **Éloïse Poupart**

Journaliste scolaire, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Le mardi 24 janvier 2023 a eu lieu une magnifique représentation de théâtre réalisée par les élèves de 1^{er} cycle de la classe d'Annie. L'entraide, le travail d'équipe et surtout la coopération ont été au rendez-vous tout au long du projet. Au programme, il y avait dix pièces incroyables, dont « La Soupe aux cailloux », « Les boîtes rouges » et aussi « Les couleurs ». Depuis que j'ai fréquenté la classe d'Annie, je n'avais pas assisté à une pièce de théâtre, alors j'étais très heureuse de voir les élèves de sa classe sur la scène. J'espère que les spectateurs ont adoré ça autant que les comédiens. Bref, je voudrais remercier tous les acteurs et tous les participants à cette magistrale œuvre théâtrale.



LE CARNAVAL D'HIVER À DES CHUTES

par **Florence Moreau**

Journaliste scolaire, classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Le Carnaval d'hiver est une tradition chaque année à l'école. Cette année, le Bonhomme Carnaval est même venu à l'école pour nous parler et nous montrer sa danse. Le lendemain, le conseil-enfants avait organisé des activités sportives pour tous les cycles. Le 8 février, c'était pour le deuxième cycle. Le 9 février, c'était au tour du troisième cycle et le 10 février, les élèves de maternelle et du premier cycle sont venus s'amuser sur la cour. Le 10 février à la récré, il y a eu du bouillon de poulet. Un papa est même venu aider. Le conseil-enfants s'est occupé de l'organisation des activités extérieures. Il y a eu du basket géant et du souque à la corde, de la pêche au saumon et une course de trottinettes, la guerre des tuques, de la planche et finalement, du ballon-balai et du hockey.

Anouk Martel et moi avons fait un sondage auprès des élèves du deuxième et du troisième cycle pour connaître l'activité qu'ils avaient le plus aimée durant le carnaval de l'école. Voici les résultats :

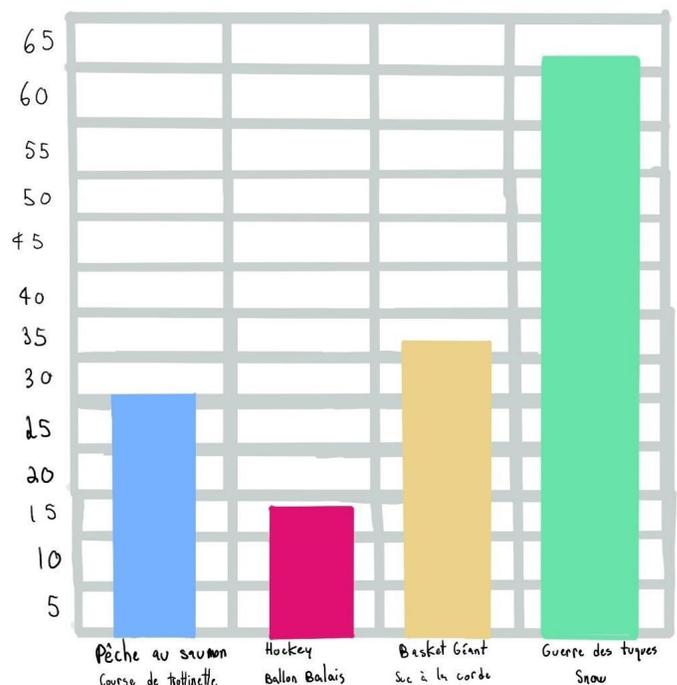
61 pour la guerre des tuques et la planche

32 pour le basket géant et le souque à la corde

25 pour la pêche au saumon et la course de trottinettes

14 pour le hockey et le ballon-balai

Le saviez-vous? Le Carnaval de Québec est le plus grand carnaval d'hiver au monde!



RANDONNÉE

par Claudine Gosselin et Noémie Blanchet

Journalistes scolaires, classe d'Isabelle et de Manon, bâtiment des Loutres

Le jeudi 2 février, accompagnés de Cintia, Manon, Stacy et quelques parents, les élèves du 3^e cycle sont allés en randonnée dans le Parc national de la Jacques-Cartier. Les randonneurs ont fait deux boucles sur le sentier de la Rivière-Cachée et ont dîné dehors. Il y avait de très beaux paysages, ce qui a rendu la randonnée féérique. Presque tout le monde mangeait un sandwich avec du chocolat chaud. Le fait qu'il ne faisait pas trop froid a rendu la randonnée plus agréable.

UNE SCIENTIFIQUE À L'ÉCOLE

par Hélène Simard

Maman de Coralie Dubé, bâtiment des Loutres

Le 10 novembre dernier était la journée mondiale des sciences. Le bâtiment des Loutres a eu la chance de le souligner de façon mémorable en recevant la visite d'une inspirante professeure-chercheuse en écotoxicologie, la professeure Valérie Langlois.

La professeure Langlois est chercheuse à l'Institut national de recherche scientifique (INRS) et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écotoxicogénomique et perturbation endocrinienne.



De biens grands titres direz-vous... et à cela s'ajoutent plusieurs autres honneurs, dont le prix de la relève scientifique du gouvernement du Québec en 2020 en reconnaissance de l'excellence de ses travaux de recherche et de ses aptitudes à établir et à maintenir des liens constructifs et durables avec les milieux de la recherche. Avec l'avancement fulgurant de ses réalisations professionnelles

malgré son jeune âge, prof Langlois apporte un vent de changement dans la science en se donnant un défi supplémentaire de vulgarisation auprès de la population. Elle me dit parfois que les scientifiques se sont longtemps fait reprocher de rester dans leur tour d'ivoire et de ne pas transmettre suffisamment les résultats de leurs recherches à la société. Et bien prof Langlois a décidé que la vulgarisation à la population deviendrait un de ses nouveaux chevaux de bataille. Pour ce faire, elle a lancé en septembre dernier, en collaboration avec madame Isabelle Plante, également professeure-chercheuse à l'INRS, le livre jeunesse Rainette explore son marais. Le but du livre est de sensibiliser les jeunes à la protection de l'environnement et à l'effet des polluants sur la santé environnementale, animale et humaine.



La prof Langlois étant avant tout, pour moi, une amie d'enfance de l'école primaire, elle a gentiment accepté de réaliser le lancement officiel de ce livre dans notre belle école. Trois ateliers de vulgarisation scientifique ont eu lieu le 10 novembre en avant-midi. Le contenu de chaque atelier a été ajusté à chacun des cycles afin de sensibiliser les élèves aux substances chimiques qui se retrouvent dans notre environnement et qui peuvent perturber le bon fonctionnement du corps humain. De façon imagée, prof Langlois et deux de ses étudiantes ont expliqué ce qu'est un perturbateur endocrinien. Loin de moi l'idée de me lancer dans de longues explications scientifiques, mais j'en ai compris que le perturbateur (appelé PEM dans le livre pour Perturbateur endocrinien mesquin) est en fait une substance qui a la capacité de se déguiser en hormone et qui peut ainsi se fixer au récepteur des cellules. Le message à la cellule peut donc devenir confus ou complètement dérégulé, ne laissant plus la serrure ouverte pour la bonne hormone qui passait par là. L'histoire du livre illustre bien que l'impact sur les poissons et les grenouilles peut aller jusqu'à les empêcher de procréer, ce qui n'est pas banal!

Les élèves du bâtiment des Loutres ont appris dans les ateliers que les perturbateurs endocriniens se retrouvent malheureusement dans plusieurs objets d'utilisation courante, tels que les sacs de plastique des commerces, le téflon des vieilles poêles antiadhésives, le maquillage, les parfums, les feux d'artifice, les plats

de plastique que l'on chauffe au four micro-ondes, les herbicides, les pesticides et même dans plusieurs textiles. L'image était frappante lorsque j'ai prêté mon petit cardigan rose à l'équipe d'animateurs afin d'en faire vérifier la composition. Surprise! Mon chandail était en réalité fait à 100 % de fibres artificielles, donc de plastique. 😞

Les élèves ont également eu l'occasion de discuter des meilleurs



choix en matière de gourdes. Pour ce faire, la prof Langlois a bien illustré que le plastique souple est rarement un bon choix pour les utilisations répétées. En fait, ce type de plastique est composé de multiples couches fines de plastique et ce qui le rend souple est la présence « d'huile » entre ces couches. Cette huile est un perturbateur endocrinien (bisphénol A) et est à risque de se retrouver en petite quantité dans le liquide qu'on consomme. Ce risque est augmenté si la bouteille ou la gourde a été exposée à des variables qu'on ne connaît pas (p. ex. : A-t-elle été entreposée longtemps? À quelle température? A-t-elle été en contact avec une source de chaleur?) Les élèves ont bien vite déduit que plus le plastique

est rigide, moins il contient de perturbateurs endocriniens. Les gourdes de verre ou les gourdes de métal constituaient, quant à elles, les choix les plus judicieux. Après avoir assisté aux ateliers, je peux vous garantir que je ne perçois plus du tout de la même façon les petites glaces réutilisables recouvertes de plastique que j'adorais utiliser pour conserver mon verre de rosé froid sur le bord de la piscine lors des chaudes journées d'été. Et qu'en est-il de la bière en canette, elle aussi sur le bord de la piscine? Et bien les élèves ont tous été surpris de constater durant les ateliers que les canettes de métal et les boîtes de conserve contiennent elles aussi du plastique. Et oui, l'intérieur est recouvert d'une fine couche de plastique pour assurer une conservation de longue durée et prévenir la corrosion. Après analyse, le plastique est présent autour de nous beaucoup plus que ce qu'on croyait!!!

Bref, les apprentissages ont été multiples au cours de cet avant-midi d'ateliers, autant pour les élèves que pour les enseignantes. De petites graines ont été semées pour faire désormais des choix plus éclairés en tant que citoyen du monde. La prof Langlois précise qu'il ne faut pas céder à l'écoanxiété... Les changements s'opèrent un à la fois alors qu'il faut continuer de vivre, boire, manger et respirer. Quand un choix s'offre à nous, comme accepter ou refuser un reçu de caisse (eh oui! Lui aussi comporte une fine couche de bisphénol A), le consommateur a tout intérêt à considérer ces nouvelles informations scientifiques. Elle dit également qu'acheter c'est voter, alors pour qui ou quoi voterez-vous?

Je vous invite donc à poursuivre la réflexion avec vos jeunes à la maison et à refaire en famille la lecture du livre des profs Langlois et Plante. Des exemplaires ont été donnés dans chaque classe du bâtiment des Loutres (merci à la prof Langlois 😊) et le livre est aussi disponible gratuitement en version électronique au www.leseditionsdelapothose.com.



PROJET SPORTS D'HIVER: ON S'ÉCLATE AU CAMP MERCIER AVEC LA CLASSE DE VIKY

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie, bâtiment des Loutres

Le 16 janvier dernier, j'ai eu l'immense bonheur d'accompagner la classe de Viky Bergeron (des Loutres) lors d'une sortie en raquette dans le cadre du projet « Sports d'hiver » de l'école Freinet de Québec. Pour l'occasion, Dame Nature nous a fait cadeau d'une magnifique journée jumelant ciel variable et température très confortable flirtant avec le 0 degré... tellement que les enfants ont rapidement dû enlever une couche de vêtement sous leur manteau, tout comme les enseignantes et les parents accompagnateurs. La table était mise pour une superbe randonnée et un beau défi pour les jeunes.

D'ailleurs, on sentait la fébrilité chez les élèves, les enseignantes et les parents accompagnateurs avant le départ du bâtiment des Loutres. Les jeunes étaient fin prêts à s'amuser! Il fallait les voir transporter leurs effets vers l'autobus et constater leur fierté de participer à un tel projet pour comprendre qu'une belle journée

s'annonçait. C'est donc en compagnie des élèves de la classe de Lisane, qui se rendaient aussi au Camp Mercier pour une journée de ski de fond, qu'ils ont embarqué dans le véhicule les transportant à destination. Nous, les parents, avons covoituré, profitant du trajet pour forger des liens et échanger sur différents sujets. Un déplacement d'une quarantaine de minutes vers le Parc national de la Jacques-Cartier.

Arrivés à destination, c'est le temps d'enfiler nos équipements.



Encore une fois, l'excitation était palpable chez les élèves. Ces derniers s'activaient dans le plaisir, aidés du personnel souriant et sympathique du Camp Mercier. Du côté des accompagnateurs, tous rassemblés autour de la carte des pistes, ça travaillait fort afin de planifier une journée à la hauteur des attentes.

Départ vers 9 h 15 pour un parcours de 5,8 km en avant-midi. Après quelques minutes, certains enfants commençaient à réaliser l'ampleur du défi qui se dressait devant eux. Toutefois, grâce à leur persévérance et aux talents impressionnants de motivatrice de l'enseignante Viky Bergeron, ils ont mangé les mètres, puis les kilomètres, pour finalement en ressortir remplis de fierté d'avoir accompli quelque chose de grand. Durant le parcours, les enfants parlaient, s'amusaient, se lançaient des boules de neige, mais surtout, se motivaient entre eux et par eux-mêmes dans le plaisir. Ce fut un privilège pour moi de les accompagner dans cette aventure.

Retour au chalet pour dîner. Nos petits sportifs, après un avant-midi d'exercice soutenu, avaient les joues rouges et étaient en appétit. Nous avons partagé ce moment avec la classe de Lisane, qui s'arrêtait en même temps que nous pour la pause du midi. On sentait toujours de l'excitation et les sourires étaient bien sûr nombreux. Les enfants étaient fin prêts à y retourner en après-midi, mais, avant, c'est autre chose qui les attirait. On leur avait promis qu'ils pourraient aller glisser avant de reprendre l'activité en raquette. Des tubes gonflables et une grande glissade



étaient mis à la disposition des visiteurs. Durant une demi-heure, les enfants ont pu profiter de la glisse sur tube, supervisés par les accompagnateurs.

Départ à 13 h pour un nouveau parcours. Un dernier défi nous attendait, une « petite » boucle de 1,2 km. Encore une fois, tout le monde a parcouru la piste avec le sourire et beaucoup d'amusement. Et puis, lorsque les élèves ont découvert qu'en secouant les sapins enneigés, une déferlante de neige leur tombait dessus, vous pouvez imaginer la suite... Nous avons joué à nous enneiger tout au long du parcours! Le plaisir des enfants durant cette dernière boucle était fantastique. Après avoir parcouru 5,8 km le matin et glissé le midi, il leur restait encore beaucoup d'énergie. C'est davantage papa qui commençait à avoir les jambes fatiguées.

Retour à l'école en autobus à 14 h. Les élèves pouvaient être fiers d'avoir parcouru 7 kilomètres durant la journée. Ils se sont amusés, ont persévéré, ont démontré de belles qualités et ont eu la chance de s'initier à une autre activité hivernale avec l'école dans le cadre du projet « Sports d'hiver ».

Qu'est-ce que le projet « Sports d'hiver » à l'école Freinet de

Québec? Je me permets ici de reprendre le mémo envoyé à ce sujet par la secrétaire du bâtiment des Loutres de l'école Freinet de Québec. Une autre initiative porteuse qui reflète une fois de plus l'engagement de notre établissement scolaire qui a à cœur le développement de nos enfants.

« On ne saurait trop insister sur l'importance d'un tel programme sportif. Il est le résultat d'une réflexion sur la réussite éducative dans son ensemble, mais touchant plus particulièrement l'acquisition de saines habitudes de vie, l'estime de soi, la coopération et le sentiment d'appartenance à son milieu de vie. »

En terminant, je tiens à remercier les accompagnateurs lors de cette sortie. L'implication des parents fait une grande différence dans le projet éducatif de l'école Freinet de Québec. C'est d'ailleurs une chance et un privilège de pouvoir partager avec les enfants de tels moments.

Merci à Jean-Philippe Bérubé (Louis), Ludovic Demers (Olivia), Daniel Dionne (Brianna), Marie-Hélène Gagnon (Léonie F.), Jérôme Gagné (Laurent), Élisabeth Gravel (Léo) et Josiane Blackburn (TES de l'école). Et un grand merci aux enseignantes et à la direction pour l'organisation de cette magnifique journée.

Je profite aussi de l'occasion pour remercier tous les accompagnateurs lors de la sortie de ski de fond de la classe de Viky au Camp Mercier le 30 janvier dernier, toujours dans le cadre du projet « Sports d'hiver ». Merci à Jean-Philippe Bérubé (Louis), Alexandra Bélanger (Léonard), Geneviève Brière (Laurent), Benoit Gosselin (Richard), Mathias Pépin (Marine) et Isabelle Fournier (TES de la classe).



LES SINGES BRICOLEURS À L'AVENTURE

par Rebecca Belzile

Maman de Mélodie et de Juliette Soucy, bâtiment des Chutes

Le 13 février dernier, les élèves de la classe de maternelle de Katia à des Chutes ont expérimenté le bénévolat. Grâce à l'organisme communautaire Re-Fa-Vie (<https://refavie.com/>), situé dans le quartier Montmorency, nous avons pu aider les gens dans le besoin en effectuant quelques tâches. Nous avons préparé quatre stations pour que les Singes bricoleurs vivent différentes expériences. Une station servait à trier et à accrocher des vêtements de



bébé sur des cintres pour la friperie, une deuxième servait à la désinfection de jouets de la halte-garderie. Les deux autres stations étaient destinées à la confection de sandwiches (27 en tout) et à l'écriture de petits mots doux pour les accompagner. Ensuite, les enfants ont apporté les sandwiches afin de les déposer dans le frigo-partage qui se trouve devant l'organisme, au 49, avenue Ruel.

Avec l'aide de Katia, de quatre parents accompagnateurs et des intervenantes de l'organisme, nous avons pu visiter les locaux et faire notre bénévolat. Toutes les personnes présentes étaient



heureuses de pouvoir aider les gens dans le besoin. Pour nous y rendre, nous sommes partis à l'aventure en bus du RTC. Quel bonheur nous avons eu dans l'autobus 53 lorsque nous avons entonné la chanson *Les roues de l'autobus*, au grand plaisir du chauffeur!

Si vous ne connaissez pas encore ce merveilleux organisme qui vient en aide aux familles de Beauport, nous vous invitons à les suivre sur Facebook pour consulter leurs activités : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100064273556492>.



ÉDUCATION

DÉMYSTIFIER LA DYSLEXIE ET LA DYSORTHOGRAPHE

par Anne-Sophie Cunche

Maman de Idris Laval, bâtiment des Chutes

L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Vous avez sûrement déjà entendu parler de dyslexie et connaissez probablement quelqu'un qui présente ce trouble. On a tendance à penser qu'il s'agit de mélanger ses lettres et de confondre les lettres « b/d, p/q ». Mais c'est bien plus que cela.

La dyslexie est définie comme un trouble de la lecture qui affecte spécifiquement l'identification des mots écrits (AQOA). Il s'agit d'un trouble neurodéveloppemental, c'est-à-dire qu'il découle de particularités dans l'anatomie et le fonctionnement de certaines zones du cerveau. Un enfant qui présente une dyslexie a donc de la difficulté à reconnaître les mots écrits, à passer de la forme écrite des mots qui sont lus à leur forme orale. Cela se fait de deux façons : par la correspondance lettres/sons (par exemple la lettre « i » fait le son /i/ et le groupe de lettres « eau » fait le son /o/) et par l'accès à la représentation du mot dans la mémoire à long terme (par exemple le mot « paon » se lit « pan » et non « pa-on »). Dans tous les cas, cela fait en sorte que l'identification des mots n'est pas assez « automatisée » pour permettre une bonne fluidité de lecture, c'est-à-dire une lecture sans effort. La lecture comporte donc plus d'erreurs (oublier des lettres, les inverser, les remplacer), ce qui nuit à la vitesse et à la précision de lecture. Toutefois, certains enfants ne font pas d'erreurs de décodage, mais ont une vitesse de lecture très lente. L'accès au sens des mots peut donc être difficile, ce qui entraîne des répercussions importantes sur la compréhension de lecture.

Les difficultés sont généralement observées dès le début de la scolarité et perdurent dans le temps. Il faut savoir que l'enfant atteint d'une dyslexie n'aura pas le même profil de lecteur rendu à l'adolescence ou à l'âge adulte, mais cela demande des efforts, de la rééducation et des adaptations. La dyslexie est un trouble spécifique des apprentissages, cela veut dire qu'elle ne s'explique pas par d'autres difficultés (déficience intellectuelle, visuelle, etc.). Elle n'est pas non plus le résultat d'un manque d'effort de l'enfant ou d'un manque de stimulation de la part du parent. Selon plusieurs études, la dyslexie serait héréditaire. La prévalence dans la population varierait entre 3-4 % et 15 % selon les études.

Des difficultés en orthographe sont également souvent présentes. Il s'agit de dysorthographe. La dysorthographe, qui est également un trouble d'apprentissage, concerne l'acqui-

sition et la mémorisation de l'orthographe. L'enfant peut faire des fautes d'orthographe, avoir de la difficulté à acquérir les règles orthographiques (par exemple : « g » devant « e, i, y » fait le son « j »), mais aussi les règles grammaticales (accords, conjugaison, concordance des temps de verbe, etc.). Il peut présenter également de la difficulté à organiser ses productions écrites et à respecter les règles de ponctuation. Les difficultés en lecture et en écriture étant liées, les professionnels parlent de « dyslexie-dysorthographe ».

Il faut savoir qu'un enfant qui présente une dyslexie déploie beaucoup d'énergie à décoder ou à écrire. De ce fait, il a tendance à moins lire, ce qui ne lui permet pas de s'améliorer ou d'apprendre de nouveaux mots. Cela peut aussi avoir un impact sur le développement du langage oral puisque l'élève est moins exposé à des phrases plus complexes, des expressions, des temps de verbe moins utilisés dans le langage oral courant, etc.

De plus, la lecture est nécessaire à la réussite de plusieurs matières scolaires : maths, histoire, géographie, science, univers social, etc. Les difficultés en lecture peuvent donc avoir des répercussions sur les apprentissages et mener à des échecs scolaires. La lecture fait aussi partie de notre quotidien : lecture des nouvelles, réseaux sociaux, contrats, factures, offres d'emploi, notices, etc.

La dyslexie et la dysorthographe peuvent être diagnostiquées par les orthophonistes et les psychologues ou neuropsychologues. Les psychologues et neuropsychologues vont évaluer le fonctionnement cognitif ainsi que les capacités mnésiques (mémoire) et poser un diagnostic. L'orthophoniste va évaluer les habiletés spécifiques en lecture et en écriture et poser une conclusion afin d'établir un plan d'intervention qui ciblera des objectifs spécifiques à travailler ainsi que des recommandations. Les orthopédagogues peuvent aussi apporter leur expertise. L'idéal étant de poser un diagnostic conjointement. Pour conclure à une dyslexie-dysorthographe, le professionnel doit s'assurer que les difficultés persistent malgré une intervention ciblée.

Le suivi en orthophonie a pour objectif de rendre la personne atteinte de dyslexie plus habile et plus fonctionnelle en lecture et en écriture ainsi que de développer de bonnes stratégies. Des moyens compensatoires peuvent également être mis en place au besoin et sont déterminés en fonction des besoins de l'enfant. L'enfant peut également bénéficier d'un suivi en orthopédagogie. Ces services peuvent être offerts en milieu scolaire selon leur disponibilité. Des cliniques privées offrent également ces services.

Si vous avez des inquiétudes concernant votre enfant, n'hésitez pas à en parler avec son enseignant. Si vous avez besoin de trouver un orthophoniste, un psychologue ou un neuropsychologue, vous pouvez consulter le site Web des ordres professionnels.

C'EST QUOI UN ORTHOPÉDAGOGUE?

par Anne-Sophie Cunche

Maman de Idris Laval, bâtiment des Chutes

L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

On entend beaucoup parler des orthopédagogues comme une ressource essentielle dans les écoles. Les orthopédagogues sont en effet la première ressource à laquelle on dirige un enfant qui présente des difficultés scolaires. Voici la définition donnée sur le site de l'Association des orthopédagogues du Québec : « L'orthopédagogue est un pédagogue dans le domaine des sciences de l'éducation qui évalue et qui intervient auprès des apprenants qui sont susceptibles de présenter, ou qui présentent, des difficultés d'apprentissage en lecture, en écriture ou en mathématiques, incluant les troubles d'apprentissage. »

L'orthopédagogue dépiste les élèves à risque de présenter des difficultés d'apprentissage, évalue et offre des thérapies aux élèves ou aux adultes qui présentent des difficultés d'apprentissage. L'évaluation permet de préciser les difficultés que présente l'élève au niveau des connaissances, des stratégies et des processus cognitifs en lecture, en écriture et en mathématiques. Dans son évaluation, l'orthopédagogue prend en compte les autres facteurs qui influencent les apprentissages, comme les facteurs affectifs, motivationnels, sociaux, familiaux et scolaires (les différentes approches pédagogiques). À la suite de son évaluation, l'orthopédagogue identifie les difficultés et s'il s'agit d'un trouble d'apprentissage (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie). Il émet également des recommandations (l'utilisation d'un ordinateur

avec un logiciel spécifique par exemple) et établit des objectifs de travail.

L'intervention en orthopédagogie vise à prévenir les difficultés et à rééduquer de façon corrective ou compensatoire pour permettre à l'élève de progresser dans ses apprentissages en lecture, en écriture et en mathématiques. L'orthopédagogue travaille directement avec l'élève ainsi qu'en partenariat avec tous les intervenants impliqués auprès de l'élève (enseignant, parents, orthophoniste, psychologue, etc.).

L'orthopédagogue assiste et conseille l'enseignant concernant les élèves en difficultés; enseigne aux élèves en groupe ou en individuel; établit des programmes d'études adaptés au besoin de l'élève; intervient auprès des parents pour les encadrer et les soutenir; conseille sur l'achat d'équipement de matériel didactique ainsi que sur l'aménagement des locaux; tient des dossiers détaillés sur les progrès de chaque élève; garde ses connaissances à jour grâce à la formation continue; travaille en partenariat et peut référer les élèves, au besoin, à d'autres spécialistes.

Les orthopédagogues sont présents en milieu scolaire, au primaire et au secondaire, parfois même au collégial. Ils sont également présents dans des cliniques privées.

Note importante : On parle de difficulté d'apprentissage lorsqu'il y a des obstacles temporaires à l'apprentissage. Cela peut être en raison de différents facteurs (affectifs, sociaux, familiaux, motivationnels et économiques). On parle de trouble d'apprentissage lorsque les obstacles à l'apprentissage sont persistants. Il s'agit alors d'un dysfonctionnement neurologique qui nuit à l'acquisition des connaissances (dyslexie, dysorthographe, dyscalculie).

L'Association des Orthopédagogues du Québec : <https://www.ladoq.ca/fr/>



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

LE COMITÉ BIBLIOTHÈQUE, TOUJOURS FIDÈLE AU POSTE!

par Amélie De L'Étoile

Maman de Liana Durand, bâtiment des Chutes

On l'appelle « Chez les Milmots », mais en réalité, c'est probablement au-delà d'un million de mots qui se retrouvent sur les rayons de la bibliothèque au bâtiment des Chutes!

Chaque année, de nouveaux livres arrivent sur les rayons et d'autres en sortent : nous appelons cela « l'élagage ». Cela nous permet de retirer les livres qui ne sont plus à jour, qui sont désuets ou qui contiennent des stéréotypes d'une autre époque.

En revanche, saviez-vous que le mur des suggestions des bénévoles est constamment en évolution et entretenu par les parents du comité Bibliothèque? En fonction des fêtes et des autres mois thématiques, les élèves de chaque cycle peuvent y trouver les nouvelles acquisitions, pour leur plus grand plaisir.

Chez les Milmots fonctionne grâce à l'engagement d'enseignants et de parents bénévoles du comité, mais depuis janvier, six élèves du troisième cycle ont été formés pour aider à la biblio-

thèque. Nommés par leurs enseignants respectifs, ces élèves de confiance et responsables seront disponibles pour remplacer les bibliothécaires qui doivent s'absenter. Ils pourront ainsi traiter les emprunts et les retours de livres, en plus d'aider au classement sur les rayons. Bref, un engagement en plein dans les valeurs de Célestin Freinet!



DES NOUVELLES DU COMITÉ ENVIRONNEMENT !

par les parents du comité Environnement

Bâtiment des Chutes

JARDIN INTÉRIEUR

par Marie-Ève Thériault

Maman de Loïc et d'Iris Lévesque

Comme vous le savez ou avez pu le constater dans *L'Info Frénétique* du mois de décembre dernier, le comité Environnement est omniprésent dans l'entourage de nos enfants. Nous travaillons fort afin de les sensibiliser à la protection de l'environnement en mettant en place différents projets (ex. : centre de tri, compostage, Arbovie 2.0, etc.). Nous nous sommes également donné comme mandat de verdier le quotidien de nos enfants à l'intérieur de l'école, notamment en nous assurant que les corridors et les classes soient garnis de plantes suspendues.

Afin de verdier davantage l'intérieur de l'école, nous sommes heureux de vous informer de notre plus récent projet, un jardin intérieur! Ce projet est réalisé en collaboration avec le comité Environnement enfants, lequel est partie prenante des décisions, que ce soit dans la détermination de l'emplacement de ce jardin ou dans le choix des aliments qui y seront plantés.

Bien que ce projet soit en cours d'élaboration, il est possible de vous mentionner que le jardin sera probablement localisé près des salles de bain du rez-de-chaussée. Il sera construit selon le modèle ci-dessous et les enfants y planteront différentes plantes et fines herbes. Ils seront responsables de l'entretien et il est envisagé de vendre les plants en juin pour financer un projet à déterminer.



SAVIEZ-VOUS QUE LE COMITÉ ENVIRONNEMENT VEILLE ÉGALEMENT À LA SÉCURITÉ DE VOS ENFANTS?

par Alexandre Tourigny

Papa de Juliette

et François Lessard

Papa de Philémon

Élèves participants : Olivier Carrier, Jade Noël, Antoine De Bellefeuille, Philémon Lessard, Sophie Ménard, Raphaëlle Vallerand, Romy Savard, Emma Maighan, Laurent Marcotte, Éléonore Gaudreault et Dacy Ouarab.

Bien que l'école Freinet ne soit pas une école de quartier à proprement parler, elle est tout de même située dans un quartier de Beauport, le Vieux-Bourg. Plusieurs élèves s'y rendent chaque jour à pied et doivent composer avec une circulation automobile dense et soutenue.



Dans le but de soutenir la mobilité durable et d'améliorer la sécurité des élèves aux alentours de l'école, le comité Environnement mène depuis l'automne des consultations auprès d'élèves du 3^e cycle afin qu'ils identifient les enjeux en matière de sécurité routière autour de l'école et qu'ils proposent des pistes de solutions. Ces démarches déboucheront ultimement sur un projet de sensibilisation.

Parallèlement à ce projet, nous effectuons présentement une demande de subvention au *Programme de soutien à la mobilisation en sécurité routière* avec le soutien du conseil d'établissement et celui du conseil de quartier du Vieux-Bourg. Ce programme, administré par la Ville de Québec, vise justement à mener des projets de sensibilisation ou de mobilisation en sécurité routière. Si la réponse est positive, nous pourrions obtenir jusqu'à 6 000 \$. De quoi bonifier substantiellement le projet! Nous vous donnerons des nouvelles très bientôt. C'est à suivre!

RÉNO-JOUETS

par Samuel Demers

Papa de Charles et de Théo

et Valérie Déraspe

Maman de Simone et de Judith Mompin

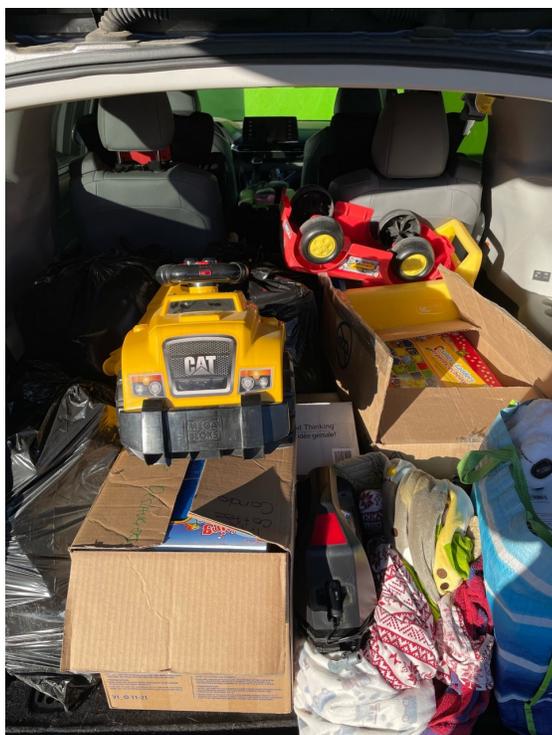
Hohohoho! 🎅 La période des fêtes est terminée, l'heure est au bilan! Voici donc le bilan de la cueillette de jouets pour l'organisme Réno-Jouets qui s'est déroulée en décembre dernier :

- 5 sacs plastiques de 75 litres
- 7 sacs plastiques de 60 litres
- 3 boîtes de bon format 📦

Et 3 très gros jouets (qui seraient entrés dans un sac ou une boîte individuelle).

Merci à tous les petits lutins qui ont contribué au réemploi de jouets de bonne qualité qui rendront d'autres enfants heureux pour encore bien des années.

Aussi, pour l'an prochain, l'idée a été lancée d'approfondir les concepts de la récupération, de la revalorisation et du réemploi en allant (parents et enfants) faire du bénévolat au centre de tri de Réno-Jouets. Rien de mieux que de mettre les mains à la pâte pour rendre ces concepts encore plus concrets. Nous vous remercions le moment venu, mais une journée pédagogique pourrait être une belle fenêtre.



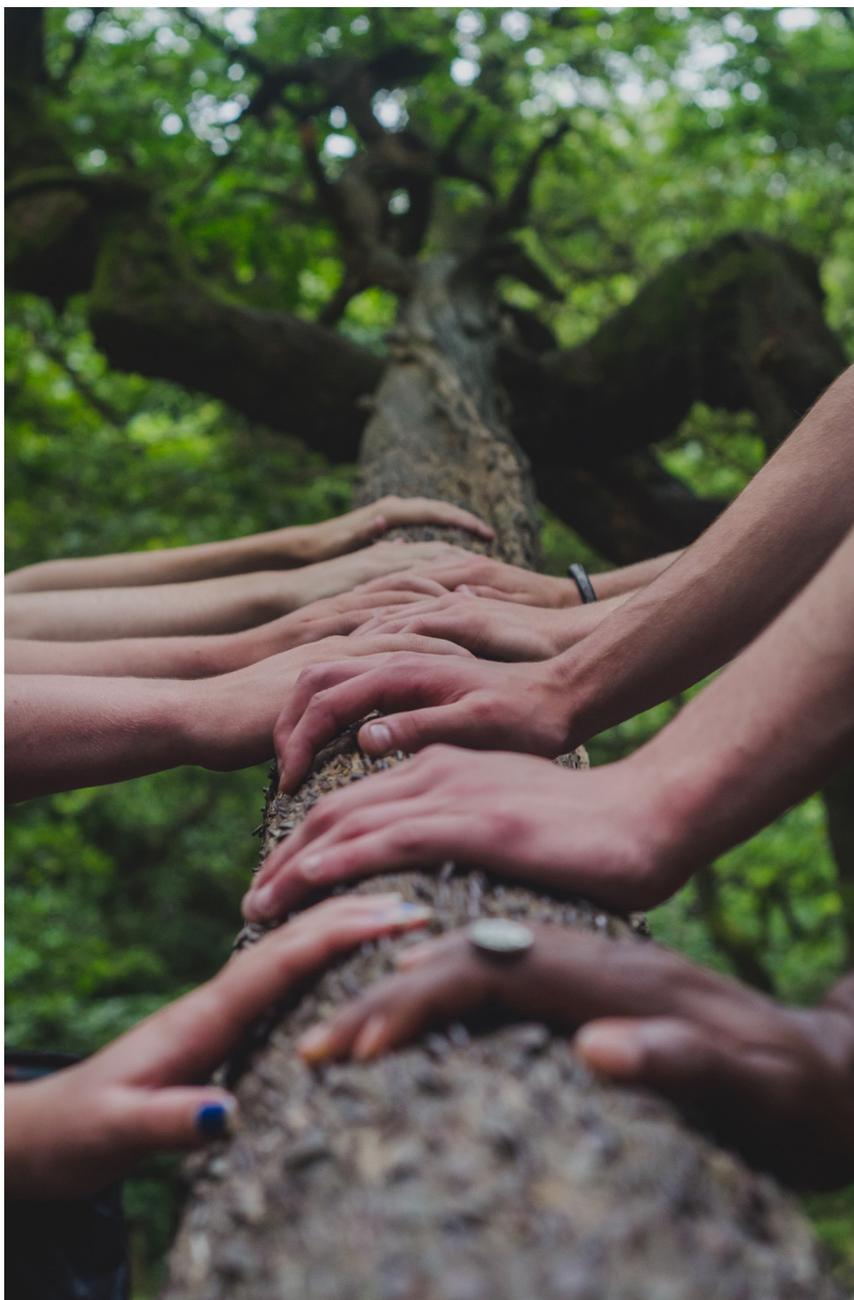
UNE NOUVEAUTÉ POUR RASSEMBLER

par Léonie Jean

Maman d'Élise et de Louis Hamann, bâtiment des Chutes

Les Rassembleuses et Rassembleurs, vous connaissez? Si vous avez bien suivi les actualités entourant le début d'année scolaire 2022-2023, vous êtes au fait qu'un nouveau comité, celui des Rassembleuses et Rassembleurs, a vu le jour cette année. Nouveau-né du comité d'admission, le comité des Rassembleuses et Rassembleurs a été formé pour valoriser et soutenir l'implication parentale dans notre école, plus spécifiquement dans les classes.

Je me suis sentie interpellée. Même si je n'avais aucune idée dans quelle aventure je m'embarquais, j'ai décidé de mettre la main à la pâte et j'ai donné mon nom pour faire partie du comité. J'ai aussitôt réalisé que la description de tâches était floue et qu'il fallait être à l'aise de naviguer dans l'inconnu! Blague à part, j'ai rapidement saisi que les rôles de chaque parent rassembleur allaient se définir de concert avec l'enseignant ou l'enseignante de chaque classe. Les rôles sont donc susceptibles de différer d'une classe à l'autre, selon les besoins exprimés par chaque enseignant ou enseignante. Si vous avez plus d'un enfant à l'école, vous avez sans doute déjà constaté cette différence par vous-même. Par exemple, certains parents rassembleurs ont téléphoné aux nouveaux parents Freinet en début d'année pour leur offrir une écoute attentive et répondre à leurs questions, alors que d'autres ont sollicité les parents de la classe pour la participation aux activités/projets à venir. Il y a autant de rôles possibles que de profs dans notre école!



D'un point de vue personnel, en tant que Rassembleuse, je dois avouer qu'il n'est pas toujours aisé de trouver l'équilibre entre vouloir aider à mobiliser/rassembler, et ce, sans nuire au fonctionnement mis en place par l'enseignant ou l'enseignante et sans brusquer les diverses personnes concernées. Ces deux questions

me hantent fréquemment... Comment être utile à l'enseignant ou à l'enseignante sans l'encombrer? Comment solliciter/mobiliser les parents de la classe sans créer de malaise? Bien honnêtement, je n'ai pas encore trouvé de réponses à mes questions. Évidemment, les rôles des Rassembleuses et Rassembleurs sont en évolution, ils se clarifieront au fil du temps et chaque parent rassembleur y trouvera un rythme qui lui est propre.

Pour conclure, je tiens à souligner le rôle des responsables du comité qui supportent avec bienveillance les Rassembleuses et Rassembleurs. Il s'agit d'une position qui peut parfois être délicate et il est nécessaire, à mon avis, que le comité puisse se réunir périodiquement pour discuter des bons coups et des défis rencontrés par les membres du comité. Rappelons-nous que, ultimement, l'objectif commun est que chaque famille ait la chance de faire sa part dans la classe de son ou de ses enfants, et ce, dans le respect des réalités de chacun et dans le non-jugement.

Vous avez des idées ou des suggestions à soumettre à vos Rassembleuses et Rassembleurs? N'hésitez pas à les contacter!

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL 40^E ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC

par Esther Laguë

Maman de Nathan et d'Ariane Therrien et membre du comité organisateur du 40^e, bâtiment des Chutes

L'aventure de la pédagogie Freinet à Québec débute à Beauport, en 1982, avec l'engagement et la passion de notre pédagogue-fondateur, Marc Audet. Cette année marque donc les 40 ans d'existence de l'école Freinet de Québec. 40 ans à encourager et à favoriser la découverte, l'autonomie, l'expression, la communication. 40 ans d'entraide, de complicité, de coopération et d'esprit de communauté. C'est avec un grand plaisir que nous invitons la communauté Freinet de Québec à se rassembler le 27 mai prochain, de 9 h à 12 h, au bâtiment des Chutes. Ce sera l'occasion idéale de renouer avec vos anciens camarades de classe ou avec vos anciens collègues! Nous profiterons de cette occasion pour rendre hommage à notre cher fondateur, Marc Audet. Aidez-nous à faire de cet événement un succès et passez le mot aux familles et anciens de votre entourage!

LES 40 ANS DE L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC

QUAND? 27 MAI 2023, DE 9 H À 12 H

OÙ? 945, BOULEVARD DES CHUTES, QUÉBEC

Lien de l'événement Facebook : fb.me/e/2BJOqIEP5

**JOURNALISTES
SCOLAIRES****Bâtiment des Chutes**

Mariam Dumont
Mia Ferraro
Julia Guay
Emmy Hien
Jade Lachance
Laurie Lessard
Florence Moreau
Juliette Nadeau
Mathilde Tremblay
Mathys Verreault

Bâtiment des Loutres

Elliotte Bédard
Noémie Blanchet
Claudine Gosselin
Lohan Philippe
Éloïse Poupart
Simon Rodrigue

À la recherche d'idées pour organiser
votre PM Freinet ?

Consultez la page Facebook Parents
Freinet de Québec

[https://www.facebook.com/
groups/632657743601889/](https://www.facebook.com/groups/632657743601889/)

Contribuez au contenu du journal en
soumettant

un texte pour publication à l'adresse
suivante :

journalfrenetique@hotmail.com.

Consultez les éditions antérieures du
journal sur notre
page Web :

[http://www.ecolefreinetdequebec.ca/
publications/
journal-info-frenetique](http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique)

**MEMBRES DU COMITÉ DE
L'INFO FRÉNÉTIQUE**

François Bellavance
Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Viki Bruneau
Sara Châteauvert
Anne-Sophie Cunche
Chloé Giguère
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie-Hébert
Léonie Jean
Louis Philibert-Morissette
Romy Tousignant
Marie-Ève Vachon-Savary
Estelle Vendrame

Coordination

Sarha Lambert

Graphisme

Vincent Moreau

Lien avec l'école

Thomas Ménard

DATE DE TOMBÉE POUR LE NUMÉRO DE JUIN : 12 MAI 2023